

nullités, peu coûteuses il est vrai, mais tout à fait inefficaces et propres uniquement à inspirer du dégoût pour l'école. Prodiguez-leur vos encouragements; aidez-les dans leur tâche difficile et si ingrate; témoignez-leur de la sympathie et tâchez de leur donner le confort dont ils ont besoin pour conserver leur santé et adoucir les amertumes de leur carrière. Cette bienveillance, cette charité chrétienne dont ils seront l'objet, les attachera à leurs élèves, aux parents, à leur école, à leur localité, et contribuera à donner à leurs rudes travaux la consécration d'un succès réel et durable.»

Boisson des animaux

L'eau froide est mauvaise pour les jeunes animaux et les chevaux en sueur rentrant d'un rude travail. On ne doit donner aux animaux à jeun ou échauffés que de l'eau qui a été exposée au soleil ou qui a séjourné quelque temps dans les réservoirs de l'écurie. Il convient aussi de l'additionner d'un peu de farine ou de jeter dessus un peu de foin. On doit faire boire avec ménagement après un fort repas de nourriture sèche, de son et de grains. Les boissons doivent être distribuées régulièrement, avec modération, si les animaux ont souffert de la soif. D'après expériences faites, un cheval recevant des aliments solides ne peut vivre plus de cinq jours sans boisson, tandis qu'abreuvé il peut vivre jusqu'à vingt-cinq jours sans manger. Un cheval privé d'eau pendant trois jours souffre énormément et peut alors en absorber jusqu'à 90 litres.

Pauline-Marie Jaricot (1799-1862)

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

I. ENFANCE.—UNE RENCONTRE PROVIDENTIELLE (1)

Pauline-Marie Jaricot naquit à Lyon, le 22 juillet 1799, de parents chrétiens qui avaient débuté très humblement dans un petit commerce de soie à coudre. Par leur travail, leur honnêteté et leur économie, ils étaient arrivés à acquérir une modeste aisance.

Pauline-Marie fut la septième et dernière enfant d'Antoine Jaricot et de Jeanne Lattier.

Le 19 avril 1805, lorsque le pape Pie VII célébra le Saint Sacrifice dans la chapelle de Fourvières, qu'il venait de rouvrir au culte, Antoine Jaricot était

(1) Cette biographie est le résumé, de la vie de Mlle Jaricot, publiée en 1892 par Mlle J. Maurin.